



Comment ne pas être touché, dans ce texte si dense et vivant, par les contrastes qui le traversent :

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin.

Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « *Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !* »

Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle :

« Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. »

On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.

Prenant la parole, Jésus lui dit : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » L'aveugle lui dit : « *Rabbouni, que je retrouve la vue !* » Et Jésus lui dit : « *Va, ta foi t'a sauvé.* »

Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.



Dialogue avec le Christ

Seigneur Jésus, me voici pauvre et petit devant toi ce matin. Sans toi, je ne peux rien faire. Je veux placer sous ton regard aimant mes besoins afin que tu puisses me prendre en pitié, comme Bartimée. Je le fais parce que j'ai foi et confiance en toi, Seigneur. Je sais que tu peux me guérir et me venir en aide. Merci, Seigneur, pour ta tendresse. Ta présence auprès de moi est source de consolation.

1/ contraste dans le mouvement général d'abord :

- un homme est seul au bord du chemin, figé dans sa solitude et sa cécité, et sans doute réduit à la mendicité ;
- passe une foule nombreuse qui accompagne Jésus en marche vers Jérusalem, cette foule ne voit pas l'homme au bord du chemin, elle l'ignore. Ils se croisent dans l'indifférence.

2/ contraste dans les réactions :

Jésus, lui, s'arrête et dit : « Appelez-le ». La foule se fait alors l'écho de l'appel de Jésus : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle ». **Et l'aveugle jette son manteau, bondit et court vers Jésus. Il rejoint Jésus et le groupe.**

Cet acte peut avoir une signification pour chacun de nous : pour aller vers la vie, pour vivre vraiment, pour goûter la vie, pour voir Dieu, il y a un manteau à quitter. Un manteau et pas qu'un seul ! Quels sont ces manteaux qui nous empêchent de vivre à plein ?

Ils sont nombreux dans la vie. Mais comment les démasquer ? Voici une manière que j'appelle le critère anthropologique. Pour cela se demander qu'est-ce qui est le meilleur chez un homme, chez une femme ? On peut évoquer : sa bonté, sa justice, sa vérité, sa compassion, son écoute, sa liberté, etc... Et bien ce qu'il y a de meilleur en l'humain, ne peut être absent en Dieu ! Et si je dis quelque chose sur Dieu qui est en contradiction avec le meilleur de l'humain, c'est un manteau à rejeter.

Le meilleur de l'humain

... n'est pas un tout puissant qui s'impose à moi.

... n'est pas celui qui décide de ma vie.

... ne me donne pas sous obligation de lui rendre : un don est un don et pas un prêt !

Ce qu'il y a de bon en nous :

... est respectueux de l'autre ... ne s'impose pas à l'autre

... ne contraint pas l'autre ... ne décide pas à sa place

... donne gratuitement sans exiger une contrepartie.

... favorise la vie autour de soi...

Et pour toi, quel est le manteau à jeter ?